



AN AMZER

BULLETIN DE L'UNION DES BRETONS INC.

ÉTÉ 1982

C.P. 43, SUCC. POSTALE HENRI BOURASSA,
MONTREAL, P.Q., H2C 3E7.

**LA ST-YVES
RENCONTRE
DES BRETONS**



La Saint-Yves a eu lieu à la Cabane Cardinal, à Saint-Hilaire, le 23 mai 1982. Le temps était beau, un peu frais peut-être. Nous avons commencé le pardon de la Saint-Yves par la procession avec la statue et la bannière. Pour la première fois trois prêtres ont célébré la messe durant l'office. Le père LeRoy d'Alma était avec nous comme par les années passées. Nous avons aussi la visite du père Tregoat de Josselin, missionnaire au Pérou, et du père Guyomarc'h de Landelau, missionnaire à Haïti. Un violoniste et un organiste accompagnèrent les chants bretons durant l'office. Au sermon, les deux missionnaires nous donnèrent un aperçu de leur travail dans ces pays où, malgré le soleil et l'exotisme, la vie est très rude.

Après le pique-nique de midi, le groupe Triskell donna un spectacle fort applaudi suivi des différents jeux très populaires auprès des jeunes et des moins jeunes aussi: courses, lever de la perche, courses à l'oeuf, courses en sac, etc. Le concours de pétanque a remporté un franc succès.

Le tirage de la tombola suscita beaucoup d'intérêt à cause du grand nombre des prix et de leur valeur. La liste des gagnants est longue, longue.

Cette fête a été comme chaque année l'occasion de se revoir et de fraterniser. Beaucoup d'anciens sont revenus et, signe encourageant, beaucoup de nouveaux sont venus. Beaucoup d'idées ont été échangées. Beaucoup de bonnes volontés se sont manifestées. Puis avec la nuit chacun est rentré chez soi, satisfait nous le pensons, de sa journée dans ce cadre enchanteur.

Il nous reste maintenant à remercier tous ceux qui ont contribué par leur bonne volonté indéfectible et inlassable au succès de cette fête. Plusieurs ont été sollicités. Tous n'ont pas répondu. A CEUX QUI DISENT TOUJOURS 'OUI' UN TRÈS TRÈS GRAND MERCI DU FOND DU COEUR.

LE COMITÉ

TOMBOLA
DE LA ST-YVES
GAGNANTS
23 MAI 1982

01. Sac de voyage Navigair
02. \$10.00 pâtisserie Bel-Air
03. \$10.00 Au Châteaubriand
04. \$ 5.00 La Marseillaise
05. \$10.00 La Marseillaise
06. \$ 5.00 Marcel Proulx, paysagiste
07. 2 pâtés, La Tour Eiffel
08. 2 " La Tour Eiffel
09. 2 " La Tour Eiffel
10. 2 " La Tour Eiffel
11. 2 " La Tour Eiffel
12. Cadre, Librairie Dombek, R. Quéré
13. Gâteau breton, Pâtisserie Bretonne
14. Gâteau breton, Pâtisserie Bretonne
15. 2 lapins
16. 2 lapins
17. 2 lapins
18. Repas, 2 personnes, \$8.00, Le Calife
19. 2 repas, Côte St-Luc BBQ, (J. Bizien)
20. 1 bouteille de cidre, André Oliviero
21. 1 " " "
22. 1 " " "
23. 1 " " "
24. 2 repas, Spaghetti Express
25. 2 repas, Côte St-Luc BBQ,
26. 2 repas, Crêperie Québécoise,
27. 2 repas, (\$20.00) Crêperie Korrigan
28. \$10.00, La Marjotte, restaurant.
29. 2 repas, R. staurant Entresol
30. 2 repas, Maison des Brochettes
31. 1 fondue/2 personnes, La Légende
32. \$25.00, 2 personnes, La Duchesse Anne
33. \$25.00, 2 personnes, Le Rhuys
34. \$25.00, 2 personnes, Le Plogonnec
35. \$30.00, 2 personnes, Le Pen Castel
36. \$50.00, Navigair
37. Téléviseur, Union des Bretons (#151397)
38. Autos-jouets pour enfants : 6 gagnants

- Mlle Joanne Le Clech
Mme Martine Guégano
Mme Thérèse Connan
Mme Janine Nicolas
Mlle S. Rousseau
Mme P. Brunet
Mlle J. Aillerie
Mlle Rosie Brunet
Mme M. Roy
Mme Christiane Kerfers
Mme D. Coeurjoly
Mlle A. Cleuziou
Mme J. Trégonet
Mme J. Bizien
Mme G. Bretons
M. F. Navennou
M. E. Paradis
M. et A. Therrien
M. A. Laroche
Mme Simone Le Corre
Mme Annie Le Gall
Mme J. E. Kohnen
Mme Annie Le Gall
Mme C. Dionne
Mme Simone Le Corre
Mme Ginette Breton
M. Yves André
M. Francis Morvan
Mme Armant Guégano
M. Hugo Vande Kerckhove
M. Biguet
Mme Pierre Sémoff
M. Marcel Le Tallec
M. F. Quéméré
Mme Pierre Sémoff
Mme René Quéré
Mme Renée Jégou
MM. Kerfers, Roy,
Tregouet
Garber, Nicolas,
Oliviero

FÉLICITATIONS AUX
HEUREUX GAGNANTS

GRANDS REMERCIEMENTS
À TOUS LES GÉNÉREUX
DONATEURS POUR LES
PRIX OFFERTS LORS DE
LA FÊTE DES BRETONS

FÉLICITATIONS A M. ET MME LOHE
QUI CÉLÈBRENT LEUR TRENTIÈME
ANNIVERSAIRE DE MARIAGE.

BON SOUHAIT DE PROMPT
RÉTABLISSEMENT À MME OURMAN.

NOUVELLES



«Ur marc'hadour a Vontroulez» Jakez Konan

Décidément Jakez Konan n'a pas fini de nous étonner. Après «Lannevern e Kehn», ces nouvelles inspirées par notre monde contemporain, ou celui d'avant-hier, notre civilisation paysanne qui achève de s'effacer, voici un aspect bien différent de son talent. Ce petit roman d'aventures et d'amour nous entraîne beaucoup plus profondément dans notre passé, dans l'au-delà de cette Bretagne du XVIII^e siècle où nous pénétrons comme en une autre dimension, beaucoup plus loin aussi sans doute dans la connaissance de son propre monde intérieur.

Ce livre qu'il nous décrivait avec beaucoup de modestie comme une «œuvre pour la jeunesse» est un joyau de plus versé au trésor de notre littérature, écrit en une langue vigoureuse et pure, harmonieuse et limpide comme un ciel d'Octobre, une langue qui doit beaucoup par ses tournures comme par ses vocables à celle du pays de son enfance, ce Trégor maritime auquel, même au cœur de l'exil, il est resté toujours fidèle.

N'est-ce pas une des merveilles du breton, comme ce le fut autrefois de l'ancien grec, que cette diversité dans le fond mais aussi dans la forme. Puisse ce caractère en rester un trait permanent, survivre à la disparition de ses dialectes !

J'ai aimé ce livre simplement, comme j'ai aimé jadis «Tangi Kerviler», comme nos ancêtres réunis pour écouter de belles histoires devant les flammes d'un foyer.

Il m'a apporté joie et évasion.

Yann Bouëssel du Bourg.

»LU DANS BREIZH
»FÉVRIER 1982
»PAGE 23

OPINION PERSONNELLE ...

QUE DIRE DE ...

Je suis membre de l'Union des Bretons depuis sa fondation; mais, depuis sa fondation aussi, je suis en désaccord avec ses objectifs. Je remercie J.Y. CITTÉ, le président actuel, de me donner la possibilité de m'expliquer.

Je ne dis pas que les objectifs de l'Union ne sont pas valables. Je ne dis pas qu'il faut cesser de faire des réunions entre Bretons. Je ne dis surtout pas qu'il ne faut pas multiplier les soirées culturelles bretonnes. Je dis simplement qu'il faut dépasser ce rôle d'amicaliste.

Pour cela il faut d'abord être informé et j'affirme que si la plupart des Bretons du Canada ont évidemment la connaissance des apparences bretonnes, puisqu'ils retournent en Breizh de temps en temps, ils n'en ont généralement pas la connaissance profonde. D'où le hiatus qui s'accroît tous les jours entre les Bretons du Canada et ceux de Bretagne.

En se tenant à l'écart de la réalité bretonne les Bretons se coupent de leur pays d'origine. C'est leur droit; mais qu'ils en acceptent les conséquences. S'ils envisagent de retourner en Bretagne, ils doivent savoir que leur retour sera une deuxième émigration car la Bretagne aura tellement changé qu'ils ne la reconnaîtront plus et que les Bretons ne les reconnaîtront pas eux non plus.

S'ils décident de rester au Canada, ils devront, jusqu'à leur mort, s'ajuster à la situation hybride propre à tous les émigrants de la première génération qui, quoiqu'ils fassent, ne peuvent effacer les premières années de leur vie. Les Bretons qui sont venus ici après la deuxième guerre mondiale seront toujours mi-bretons mi-canadiens. Alors qu'ils soient pleinement hybrides! Car vouloir être autre chose que ce qu'on est, même sur le plan ethnique, est une cause d'instabilité psychologique, de dérangement mental ou pire. C'est bien connu.

Or, pour pouvoir rester à moitié Breton il ne faut pas couper ses liens avec la Bretagne; il faut au contraire suivre son évolution donc être informé. Le journal An Amzer pourrait-il relayer les informations bretonnes. Le fera-t-il? Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Tout individu a des droits mais aussi des devoirs envers la société. Sous peine d'être un renégat ou un ingrat, l'émigrant, lui, a des devoirs envers deux pays, son pays d'origine et son pays d'adoption. Les deux pays s'attendent d'ailleurs à le voir jouer ce rôle. Alors que devons-nous faire? Des milliers de choses tant dans le domaine culturel que dans les domaines social, économique ou politique.

Les Bretons du Canada doivent aider ceux de Bretagne. Dépendant de leurs options politiques ils prennent bien fait et cause pour les Afghans, les Polonais, les Chiliens, les Salvadoriens, les Africains du Sud ou les Argentins. Pourquoi ne le feraient-ils pas pour les Bretons? A mon avis, on doit, par exemple, batailler d'ici pour l'enseignement de la langue et de la culture bretonne, la restauration des limites territoriales de la Bretagne, le développement de l'économie et même pour les droits de l'homme lorsqu'ils sont bafoués: ce qui arrive plus souvent qu'on pense. Il est quand même étonnant qu'une section américaine d'Amnesty International ait pris en mains le sort de Jean-Pierre Lamotte de Brest, arrêté le 19 avril dernier, avant que les Bretons du Canada en aient même eu connaissance! Pire. Rares ont été les Bretons du Canada qui ont participé à la campagne d'amnistie en faveur des prisonniers politiques bretons. Heureusement qu'il y a les Belges, les Américains, les Italiens, les Irlandais, les Gallois, les Allemands, etc... Heureusement que le Gouvernement français a plus de générosité et de courage que la plupart des Bretons d'ici!

La communauté bretonne a aussi des devoirs vis-à-vis le Québec et le Canada. Nous devons faire participer les francophones et les anglophones à notre culture d'origine par tous les moyens: spectacles, radio, télévision, livres, articles de revues ou de journaux, etc... Si le Groupe TRISKELL remplit partiellement ce rôle, mais partiellement seulement, l'Union des Bretons n'a pratiquement jamais levé le petit doigt. Personnellement, je voudrais la voir compléter le rôle du Cercle en publiant un bon journal bien diffusé, en organisant des spectacles, des expositions, des conférences, des ventes de livres, des cours de breton à l'intention des deux communautés linguistiques, etc... Je voudrais la voir aussi favoriser l'exportation de technologie et de produits canadiens en Bretagne. Ce faisant, elle serait créatrice d'emploi, donc utile de ce côté-ci de l'Atlantique et, comme les Bretons ne manqueraient pas de demander une certaine réciprocité, l'Union se trouverait à aider du même coup l'industrie et l'agriculture bretonne.

Mais pour faire tout cela il faut avoir de l'imagination et de l'ouverture d'esprit, il faut sortir de son égoïsme et bien sûr travailler.

YANN PLUNIER

Que dire du Conseil d'administration de l'Union des Bretons cette année?

C'est une question d'auto-évaluation. A donner une réponse globale, il a tout fait: il n'a rien fait. Tout fait: dans la mesure de la vie actuelle de l'Union, l'année a présenté un programme réglementaire et habituel: fêtes, rencontres et réunions du Conseil. Alors année décente avec un groupe qui répond mais avec quelle inertie. Rien fait: rien au point de vue des subsides, rien également au sujet idéologique de la vie, de la nature et de l'orientation de l'Union, rien quant aussi à la publicité, à l'expansion du mouvement, des membres, sans parler de l'aspect commercial, intellectuel. Au lieu de travailler sur un au-dehors, on est encore resté en-dedans. Faute du Comité? Non. Faute des membres? Non. Faute des deux et de l'époque actuelle? Oui.

Nous (l'Union) traversons une période de ré-organisation, de reprise après une longue maladie de l'attente et du "on va voir ce qui va se passer!" Un certain programme proposé au début de l'année concernant l'idée fondamentale de l'Union avec une action possible vers l'aspect intellectuel, économique, social par un des membres du Comité est applicable mais avec le renouvellement d'une organisation et d'une mise en plan dépassant le rôle des fonctions actuelles et traditionnelles. Qui, par exemple, peut être contre une espèce de maison ou de comptoir breton ici à Montréal? Voilà une des idées émises par ce programme. Il y avait, vous vous en rappelez cette agence de voyage qui consacrait il y a quelques années l'âge d'or de l'Union des Bretons. Peut-on ressusciter quelque chose de semblable, d'approchant?

Si l'on reprend un autre jugement, tout aussi global, il faut avouer que sans le Comité actuel, l'Union des Bretons tombait non plus dans le moribondisme mais de sa belle mort. C'est grâce au Comité actuel que l'Union survit. Grâce au groupe Triskell (mouvement indépendant) l'Union a repris, cela dû particulièrement à J.Y. CITTÉ, président de l'Union et à son groupe. Preuve: la brillante et magnifique fête du 24 avril dernier. Il y a espoir. On demande à tous les Bretons canadiens ou Canadiens bretons d'amplifier cet espoir.

Jean-Louis Le Scouarnec

En septembre 1982 paraîtront aux Editions Bergeron Inc. trois volumes de Jean-Louis Le Scouarnec:

ARIEL, recueil de poésie, 125 pages, préface de Mme Pauline Choquette, poétesse.

PAUSE-LECTURE, essai philosophique-littéraire, regards sur le quotidien, 200 pages, préface de Henri Tranquille.

L'ECOLE PALATINE SOUS CHARLEMAGNE, ou de la genèse de notre système d'éducation en Occident, essai historique, 250 pages, préface de M. Edmond Robillard, ex-prés. de la Société des écrivains canadiens.

PROCHAIN COMMUNIQUÉ

FIN SEPTEMBRE 1982.

À TRÈS BIENTOT !

LE MOT

DU

PRÉSIDENT

La saison 1981-82 est maintenant terminée. Malgré les difficultés de l'automne 1981, notre association a gardé et maintenu sa place parmi les associations ethniques de Montréal.

Les activités n'ont pas été nombreuses et on ne peut considérer comme un succès la réponse à notre appel de janvier. La participation active des Bretons soit au Fest Noz, soit à la St-Yves a cependant prouvé hors de tout doute la nécessité de ces rencontres pour la communauté bretonne de Montréal.

On peut regretter aussi que ceux qui, en paroles du moins, pronent haut et fort une union omni potente et traditionnelle avec bals, banquets, etc, sont aussi ceux qu'on voit le moins parmi les bénévoles.

La saison 1981-82 se voulait une année de réflexion sur l'avenir même de l'Union. Beaucoup d'idées et de personnes nouvelles se sont manifestées à la St-Yves. Je souhaite à ces personnes de murir leurs décisions pendant les vacances et j'espère qu'à l'automne nous aurons ainsi un nouveau Comité.
Bonnes vacances à tous.

Jean-Yves Citté.

QUELQUES NOUVELLES DE TRISKELL

La saison 1981-82 aura été une autre bonne année pour le groupe folklorique breton TRISKELL. Comme chaque année nous avons perdu des membres pour différentes raisons personnelles: travail, santé, etc. Des nouveaux sont venus s'ajouter et leur apport nous a permis une plus grande indépendance: c'est-à-dire que le nombre des couples n'étant plus trop juste, chacun peut participer à la sortie qui lui convient.

Les sorties cette année ont été moins nombreuses, cela est sans doute dû à la situation économique, mais elles ont été un encouragement pour tous.

Nous nous souviendrons en particulier de la journée du 8 mai au Château Montebello. Nous étions 34 danseurs et sonneurs en costume. L'accueil fut chaleureux, le cadre formidable et la nourriture au-dessus de tout éloge. Le soleil n'était malheureusement pas de la partie, mais les plus jeunes et les enfants ont pu profiter de la magnifique piscine intérieure de l'hôtel. Je crois que tous sont prêts pour une autre invitation semblable. TRISKELL avait été invité pour ajouter son et couleur à un week-end gastronomique français organisé par le Château Montebello.

Nous avons aussi participer aux Retrouvailles d'Arlequin de la Ville de Montréal au Centre Claude Robillard. Les éloges n'ont pas manqué. Enfin le Fest Noz du 24 avril a été un franc succès. Nous avons invité cette année les Occitans qui acceptèrent avec empressement. La qualité de leur spectacle leur valut de chaleureux applaudissements bien mérités. Nous leur disons un grand merci.

La saison prochaine débute en grande dès septembre à Cap Saint-Ignace. Le dimanche 5 septembre les familles Keroack-Kirouac se réunissent pour célébrer le 250e anniversaire du mariage de leur ancêtre. TRISKELL avait participé aux fêtes de 1980 et laissé un souvenir ineffaçable auprès des 600 participants d'alors, nous écrivent les organisateurs de la fête de cette année. C'est ce qui nous vaut cette agréable invitation d'animer les fêtes de nos cousins bretons du Canada cette fois encore.

Jean-Yves Citté.